

DISTRICT GRAND VAUCLUSE DE FOOTBALL



INTERVIEW DE GEORGES MARTIN, DELEGUE ET PRESIDENT DE LA COMMISSION DES DELEGUES DU DISTRICT GRAND VAUCLUSE

« Aujourd’hui, la personne qui est motivée, qui veut progresser, donner un peu de temps et qui aime le football, nous sommes prêts à l’accueillir et à la former (...) C’est une expérience très enrichissante humainement »

Délégué national et président de la Commission des délégués du District, Georges Martin nous présente le rôle et les fonctions du délégué mais également le travail effectué par la récente commission des délégués du District. Il lance un appel à candidatures, notamment pour les féminines, en détaillant le processus qui permet de devenir délégué et en témoignant du caractère enrichissant de cette expérience. Enfin, il remercie le District et la Ligue mais aussi son équipe et notamment Thomas DEPACE, son vice-président.

Bonjour M. Martin, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ? Quel rôle occupez-vous au sein du District et de la Commission des délégués ?

G.M. : Bonjour, je suis donc le président de la Commission des délégués du District depuis maintenant deux saisons. Avant, cette commission n’existait pas. Une personne s’occupait de la désignation des délégués mais il n’y avait pas de formation. De plus, je suis délégué national depuis la saison dernière, il s’agit de ma cinquième saison en tant que délégué. J’ai fait une accession assez rapide : d’abord les compétitions District ; ensuite le niveau des jeunes ligues ; puis la deuxième année : les compétitions seniors ligue R2 ; puis seniors ligue R1 ; ensuite j’ai été candidat à la F.F.F. et j’ai eu mon accession l’année dernière même si la saison a été compliquée avec la COVID. Actuellement, il s’agit donc de ma première grosse saison en tant que délégué national. A ce titre, je couvre la National 3 et National 2 en tant que délégué principal et la National 1, et la D1 Arkéma en

tant que délégué adjoint. Je continue de travailler car je souhaiterai progresser dans la fonction de délégué et accéder au niveau supérieur.

C'est un parcours linéaire et j'imagine enrichissant pour vous ?

C'est vraiment très enrichissant humainement. J'étais un ancien arbitre mais j'avais vraiment fait une coupure pour élever mes enfants. Je suis donc revenu dans le District il y a cinq ans maintenant et on m'a ouvert les portes pour devenir délégué, pour que je prenne ensuite cette commission. C'est donc, pour moi, normal que je rende au District, à la Ligue, tout ce qu'ils m'ont donné pour me faire progresser, me faire arriver là où je suis aujourd'hui. De plus, la Commission a de très bonnes relations avec la nouvelle équipe en place à la direction.

Pouvez-nous nous indiquer les différentes fonctions de la Commission des délégués ? Quels sont vos axes de travaux ?

G.M. : Nous avons essayé de nous structurer avec une équipe. Nous avons créé un règlement intérieur, une charte du délégué. Aujourd'hui, nous avons un bureau où nous sommes cinq avec un vice-président, un secrétaire et deux conseillers supplémentaires. On se réunit sur dossier au District trois ou quatre fois par an notamment pour les entretiens des nouveaux délégués, préparer des formations, pour les accessions des délégués. Nous faisons vraiment un gros travail de formation. On arrive à avoir deux journées de formation par an, ce qui ne se faisait pas avant. Une journée a toujours lieu à la rentrée, au mois d'août, en commun avec la Ligue Méditerranée. Chaque année d'ailleurs, Pierre GALEA, président de la Commission régionale des délégués et Noël MANINO, secrétaire général de la Ligue, viennent d'Aix-en-Provence pour assister à notre réunion et nous apporter les dernières informations avant de démarrer la saison. Je tiens à remercier aussi Pierre GALEA et Noël MANINO avec qui j'entretiens d'excellentes relations au niveau de la Ligue, nous travaillons vraiment ensemble et nos délégués ne peuvent que progresser.

Cette journée s'est donc déroulée en août dernier ?

G.M. : Tout à fait, on a réalisé cette journée juste avant le démarrage de la Coupe de France. Lors de cette journée, nous donnons aux délégués toutes les informations nécessaires pour bien démarrer la saison. Après, nous nous revoyons une fois en octobre pour une nouvelle formation puis en février où on continue à travailler sur les dossiers que nous jugeons. Tous nos délégués sont accompagnés chaque année. Nous nous retrouvons ensuite en salle pour voir avec chacun le travail qu'il y a à faire, par exemple : sur la personnalité, sur les interventions au niveau des bancs, ... Nous sommes vraiment une petite équipe, seulement onze pour l'instant. D'ailleurs, c'est pour moi le point essentiel : il faut vraiment un recrutement car c'est aujourd'hui très compliqué de couvrir les matchs.

« Je nous vois un peu comme des chefs d'orchestre dans la mesure où nous devons fédérer les joueurs, les dirigeants qui sont autour de nous pour que la rencontre se déroule le mieux possible »

Pour résumer ces propos, nous pourrions dire que les principales missions de la Commission sont liées à la formation et l'accompagnement des délégués ?

G.M. : C'est ça, tout à fait ! Il s'agit notamment de mettre en place des formations, d'accompagner les délégués, faire les désignations notamment pour les rencontres jeunes ligues et de District, ce dont je m'occupe. Nous recevons également les candidats puisqu'il y a un protocole bien précis maintenant quand l'on souhaite devenir délégué.

Concernant le rôle du délégué à proprement parler, on confond souvent les compétences de ce dernier avec celles de l'arbitre alors que ce sont des fonctions bien différentes. Quelles sont donc les missions d'un délégué ?

G.M. : Effectivement, le rôle du délégué est totalement différent de celui d'un arbitre. J'aimerais d'ailleurs revenir sur quelque chose que l'on voit tous les dimanches : un arbitre est sur le terrain et prend une décision. Les bancs ne sont pas d'accord et se retournent vers le délégué : « vous avez vu M. le délégué, l'arbitre a fait une erreur ». Sur ça NON, nous ne sommes pas des contrôleurs d'arbitres. La mission des délégués n'est pas du tout celle-ci. Quand je travaille avec de nouveaux délégués, il y a quatre mots que j'aime évoquer avec eux : conseiller, responsabiliser, décider, et rapporter. Un délégué c'est d'abord un conseiller pour les clubs. Il est le garant du bon déroulement de la rencontre. On s'occupe vraiment de ce qui est extérieur au rectangle vert, on ne prend pas de décisions sur le terrain. Nous avons des missions qui nous incombent et elles sont d'autant plus importantes aujourd'hui avec la COVID.

Pouvez-vous nous citer quelques exemples ?

G.M. : Il s'agit par exemple avant le match : de la surveillance du pass sanitaire des deux équipes, des arbitres ; faire en sorte que la tablette (FMI) soit remplie en temps et en heure, de voir s'il y a un défibrillateur dans le stade, si quelqu'un peut s'en occuper en cas de problèmes ; que les installations sont conformes, de s'occuper de tout ce qui entoure la sécurité de la rencontre, que les accès soient bien fermés, surveiller l'échauffement des équipes, Pendant le match, nous accompagnons les arbitres et nous gérons les bancs. L'arbitre peut lui importe tout cela, il vient arbitrer le match. Nous, nous avons un rôle de sécurité et de conseil. Nous assistons également l'arbitre après la rencontre pour établir la FMI.

Plutôt donc ce qui est lié à la police des terrains, la sécurité de la rencontre ?

G.M. : Tout cela, effectivement. Nous faisons également le relais entre les arbitres et les dirigeants, nous sommes en étroite collaboration avec les dirigeants des clubs, les référents sécurité. C'est aussi au délégué de mettre en place l'organisation des forces de l'ordre, notamment s'il s'agit d'un match à haut risque. S'il y a des incidents dans les tribunes, c'est également notre rôle quand il y a des fumigènes, des jets de projectiles comme on le voit même au haut niveau.

Ces derniers se multiplient également au haut niveau cette saison...

G.M. : Je pense qu'on va bientôt le voir arriver chez nous puisque le mauvais exemple est montré en haut. On a eu quelques matchs compliqués en ce début de saison mais les délégués étaient formés, ça s'est très bien passé, on n'a pas eu de souci. Pour finir, il s'agit vraiment d'un travail de coordinateur, de conseiller surtout auprès des clubs qui souvent nous questionnent. On est justement là pour les aiguiller, les conseiller. Je nous vois un peu comme des chefs d'orchestre dans la mesure où nous devons fédérer les joueurs, les dirigeants qui sont autour de nous pour que la rencontre se déroule le mieux possible.

« Quand je travaille avec de nouveaux délégués, il y a quatre mots que j'aime travailler avec eux : conseiller, responsabiliser, décider, et rapporter ». Un délégué c'est d'abord un conseiller pour les clubs. Il est le garant du bon déroulement de la rencontre »

De surcroît, il est important pour ces bénévoles d'être entourés, ces derniers manquent souvent d'informations ?

G.M. : Tout à fait. Les bénévoles sont des gens supers. On a besoin d'eux et je dis toujours à mes délégués qu'il faut les faire participer. Lorsqu'on fait participer quelqu'un, cette personne sera toujours réactive, elle donnera tout ce qu'elle pourra vous donner. Cela fait cinq ans que je suis délégué et je n'ai jamais eu de souci avec des dirigeants. Du moment que vous n'êtes pas juste là pour donner des ordres, il n'y a pas de souci. Il faut essayer d'avoir un bon relationnel avec les dirigeants, être à l'écoute, c'est très important et donner des responsabilités à ces dirigeants. Si vous leur donnez des responsabilités, ils vous le rendent automatiquement.

Comment peut-on devenir délégué aujourd'hui ?

G.M. : Il faut déjà faire un courrier au District Grand Vaucluse qui sera examiné par le comité directeur. Quand le comité directeur valide la demande, celle-ci est transmise à la Commission des délégués. Nous allons ensuite recevoir la personne au niveau du bureau pour avoir un entretien individuel sur la motivation, puis un petit écrit sous la forme d'une dictée pour voir si la personne maîtrise bien l'orthographe notamment. En effet, une fois la rencontre terminée, un délégué doit rédiger des rapports qui sont, de plus en plus, pointus et précis d'où une bonne maîtrise de l'écrit. Une fois que ces contrôles sont réalisés, on va former la personne. On va faire une formation d'une demi-journée en théorie, puis on va l'accompagner sur le terrain. Pendant une première rencontre, elle sera accompagnée par un délégué confirmée du bureau et elle va nous regarder faire. Puis elle fera une deuxième rencontre toute seule et enfin tout au long de la saison, nous irons la voir pour observer ce qui va, ce qui ne va pas et essayait de corriger cela avec elle. Ensuite, elle rentre dans les formations que l'on réalise chaque année et s'améliore. Aujourd'hui, j'ai la chance d'avoir de très bons délégués, qui sont formés. Chacun a son niveau mais tout le monde a progressé. On est un petit noyau qui s'entend très bien mais aujourd'hui on est prêt à recruter encore car on en a besoin. On a une seule féminine alors j'aimerais dire que s'il y a des féminines qui sont intéressées, elles sont vraiment les bienvenues. Ça serait bien d'avoir un peu plus de féminines avec nous.

Devenir délégué c'est aussi un investissement ?

G.M. : Je suis prêt à accepter toutes les personnes qui ont du temps, par ce qu'il en faut quand même. Les weeks-ends sont pris, et vu notre faible nombre, je suis obligé parfois de faire doubler les délégués : une fois le samedi après-midi, une fois le dimanche matin ou alors deux matchs le dimanche. J'ai un groupe qui répond toujours présent et ils doivent être remerciés. Les personnes sont défrayées.

Pour revenir sur le recrutement, quelles seraient les principales qualités à avoir pour devenir délégué ? Le sens de l'écoute ?

G.M. : Oui, oui. Je dirais que la qualité essentielle du délégué serait l'objectivité mais il doit aussi être capable de gérer les évènements, faire preuve d'initiative, être à l'écoute. En tant que représentant de la fédération, de la ligue et du district, il y a quand même une tenue à avoir, un respect des horaires. C'est quelqu'un qui doit pouvoir coordonner les acteurs de la rencontre, qui doit connaître le règlement de la compétition dans laquelle il officie. Il faut aussi savoir faire preuve d'autorité. Attention la bonne autorité, c'est : politesse, respect, calme, sérénité, psychologie. Je travaille d'ailleurs sur ces mots avec les délégués. Il faut bien étudier les situations, ne pas aller trop vite dans les décisions à prendre ou s'énerver car au plus on s'énerve, au plus en face le ton va monter.

Aujourd'hui, que diriez-vous à une personne qui hésiterait à devenir délégué ?

G.M. : Que c'est une expérience super intéressante humainement. Aujourd'hui, la personne qui est motivée, qui veut progresser, donner un peu de temps et qui aime le football, nous sommes prêts à l'accueillir et à la former. Il y a des places pour les féminines qui ont leur chance d'accéder rapidement à des postes de délégués en ligue ou fédération. La personne qui veut vraiment progresser peut le faire, regardez personnellement je suis passé en cinq ans du niveau District à la Fédération. Il faut travailler, faire des concessions, être à l'écoute des personnes qui viennent vous accompagner c'est très important.

Pour terminer, y a-t-il un projet, une mission ou une personne que vous souhaitez mettre en avant ?

G.M. : Nous souhaitons continuer à travailler avec le bureau. J'ai la chance d'avoir une très bonne équipe avec un vice-président : M. Thomas DEPACE qui est quelqu'un qui a beaucoup d'expérience, c'est un ancien délégué national. Je n'ai pas honte de le dire : si aujourd'hui, je suis arrivé au niveau où je suis à la fédération, c'est notamment grâce à cette personne qui m'a beaucoup apporté. Aujourd'hui, il vient régulièrement avec moi sur des rencontres et me donne encore des conseils comme il en donne à tout le monde dans cette commission. Il est bourré d'expérience, et pour nous c'est une mine d'or qu'on a avec nous. Ce sont des gens comme ça qui nous apportent énormément pour la commission. J'ai eu la chance aussi d'avoir Pierre GALEA qui m'a accompagné sur des rencontres et qui m'a apporté toute son expérience de délégué LFP. C'est une chance d'avoir des personnes comme cela.

« On a une seule féminine alors j'aimerais dire que s'il y a des féminines qui sont intéressées, elles sont vraiment les bienvenues »

C'est toujours enrichissant de pouvoir travailler avec ce genre de personnes ?

G.M. : Tout à fait, Thomas je le mets en avant car c'est une locomotive. Il continue aujourd'hui à être délégué en ligue mais il a dû s'arrêter au niveau de la fédération car il était arrivé à un terme en raison de son âge. C'est quelqu'un que je voulais vraiment dans la commission quand on l'a constitué car il nous apporte énormément de points positifs, et à tout le monde.

Vous êtes la parfaite illustration du fait qu'une personne motivée, travailleuse, à l'écoute peut progresser rapidement. Devenir délégué, c'est aussi une expérience humaine ?

G.M. : Oui, cela apporte beaucoup humainement. Je dis toujours à mes délégués : on n'est ni des policiers, ni des gendarmes. Notre rôle est de conseiller les clubs pour que la rencontre se passe le mieux possible. Nous sommes les représentants des instances et il faut toujours être objectif dans ce que l'on fait. Ce sont ces éléments que le délégué doit toujours garder en tête.

Vous souhaitiez évoquer un dernier point ?

G.M. : Cette année, on voulait qu'il y ait une identité plus représentative. Michel SERRE, le président du District a validé notre demande et nous allons être dotés d'une jolie veste, chemise et cravate. D'autant plus, le président du District, M. SERRE a été lui-même délégué pendant 15 ans et notamment pour le club d'Arles-Avignon quand il était en Ligue 1 et Ligue 2. Chaque délégué sera donc identifiable quand il se déplacera. Je remercie vraiment le District, qui a fait l'effort qu'il fallait pour que nos délégués soient vraiment représentatifs.

ENCORE UN GRAND MERCI A GEORGES MARTIN POUR SA DISPONIBILITE ET SON TEMOIGNAGE SUR LES DIFFERENTES MISSIONS DU DELEGUE, ET DE LA COMMISSION DES DELEGUES. PLUS GLOBALEMENT, LE DISTRICT SOUHAITAIT LE REMERCIER AINSI QUE LA COMMISSION DES DELEGUES POUR LEUR EXCELLENT TRAVAIL.